

Il inquiète les scientifiques : un polluant découvert dans une nappe phréatique de Loire-Atlantique

Le service départemental Atlantic'eau a présenté le bilan de l'étude sur la nappe phréatique de Machecoul Saint-Même, et notamment évoqué les contaminants.

[La qualité de l'eau potable issue de la nappe de Machecoul](#) est à 100 % de conformité microbiologique et à 99,2 % de conformité physico-chimique . Et la mesure statistique de la qualité de l'eau potable est « satisfaisante ». Lors du conseil communautaire de Sud Retz Atlantique, le 18 décembre, Mickaël Derangeon, vice-président d' [Atlantic'eau](#) , le service public départemental de distribution de l'eau potable, est venu présenter le rapport d'activité 2023 du syndicat.

À lire aussi : [« Produits chimiques ou nappe phréatique » : ils manifestent contre un entrepôt logistique à Campbon](#)

« Un nouveau polluant sur l'ensemble du territoire »

L'occasion de parler de la problématique des contaminants et de leur traitement. Atlantic'eau a investi fortement dans les traitements, un peu plus que ce qui nous est demandé , a assuré l'adjoint au maire de Saint-Mars-de-Coutais, chercheur à l'Institut du thorax.

En termes de traitement, Atlantic'eau dépense ainsi chaque année 1,70 M€ sur son territoire pour le seul traitement du R 47 1811, un métabolite du chlorotalonil, un pesticide interdit depuis 2019. Nous avons découvert un nouveau polluant sur l'ensemble du territoire pour lequel il n'y a pas de possibilité technique. Nous sommes dans l'impasse , a ajouté le chercheur.

À lire aussi : [Plus d'un mètre d'eau tombé au mètre carré : un record de pluviométrie sur Saint-Nazaire en 2024](#)

Un polluant qui « inquiète énormément les scientifiques »

Il s'agit du PFA : Un petit PFAS (polluant éternel) qui peut être amené par les gaz réfrigérants ou sur notre territoire par des molécules de flufenacet, un herbicide utilisé depuis vingt ans. Il est partout en France et en Europe. Ses effets sur la santé ne sont pas connus. Mais ça inquiète énormément les scientifiques , a insisté Mickaël Derangeon, en invitant toutefois l'assistance à relativiser, ce PFAS étant présent 100 à 200 fois plus dans l'alimentation .

Et de rappeler que l'eau de la nappe de Machecoul, avant d'être distribuée sur le réseau d'eau potable est diluée avec 75 % d'eau provenant de la nappe alluviale de la Loire, à Basse-Goulaine.

À lire aussi :

[Le casse-tête de la lutte contre les micropolluants dans l'eau potable en Loire-Atlantique](#)

« L'eau du robinet reste la référence »

Si Atlantic'eau a l'autorisation de pomper 750 000 m³ par an dans la nappe de Machecoul, elle n'en prélève que 382 000 m³ du fait du taux de nitrate qui dépasse les 50 %.

Mais pour Claude Naud, (Corcoué-sur-Logne), premier vice-président de SRA communauté, l'eau du robinet reste la référence .

Et Mickaël Derangeon de noter que le TFA a aussi été identifié dans des eaux comme Vittel ou certaines eaux minérales jusqu'à 3 mg/l ». Seule solution aujourd'hui pour sortir de cette impasse sanitaire : Il faut protéger les aires de captage en soutenant l'agriculture dans sa transition , martèle le vice-président d'Atlantic'eau.

Illustration(s) :